

"SANG ET LIBERTÉ" ou l'Expressionnisme moderne de AREF RAYESS

En pleine opération abstraite ou cherchant à se renouveler dans un expressionnisme moderne, organisant la couleur sur la toile conçue comme un champ illimité ou donnant la primauté à l'expression nourrie de sentiments et d'émotions, d'états psychologiques et subjectifs, rien d'autre que des formes,

non figuratives bien entendu, et des couleurs en un certain ordre rangées, « qui tiennent leur sens de la façon dont elles s'organisent les unes par rapport aux autres », ou une tendance dynamique nourrie de drames humains, des formes et des couleurs, mais derrière ces formes, quelle idée ? Pas

d'idées ou la vie intense dans chaque toile avec la liberté plantée au cœur de la peinture, pour exprimer avec violence une attitude face à la situation politique, culturelle et sociale dans le monde, enfin un art désengagé par rapport à tout événement politico-social ou une œuvre engagée qui s'inscrit dans l'histoire politique et apporte son témoignage sur le plan de l'amitié entre les peuples, sous quelque forme que ce soit, j'aime la peinture de Aref Rayess à mes yeux l'une des plus fortes et passionnantes que se fait au Liban actuellement.

Pour bien saisir la signification de cette peinture récente, exposée dans la Salle de « L'Orient », il n'est pas inutile de donner quelques explications. Le peintre veut porter témoignage publiquement, à la faveur d'une exposition individuelle, sur les événements proches et lointains de notre époque. Une douzaine d'œuvres engagées par rapport à la LIBERTÉ semblent naître ainsi à l'appel de la conscience humaine. Elles ouvrent les yeux, elles agitent les cœurs, elles ont un pouvoir d'action réel. On découvre petit à petit que l'art a sa place dans le

combat contre la violence et l'usurpation et participe à l'élaboration d'un monde meilleur.

Ce n'est donc pas sous-estimer la valeur et la portée des autres œuvres exposées, que de reconnaître que « Le 5 Juin » devient en quelque sorte le drapeau de l'exposition. Son graphisme aéré, l'âpreté de la matière lui donnent un caractère dramatique intense. On retrouve une tension égale dans « Hommage à Martin Luther King ». Ce visage noir défiguré par le sang semble une maculature de l'image même de l'homme. Mémorable caractère dramatique dans « L'enfer des maudits ». « Après le 5 Juin » dénonce la violence. « La nuit infâme » clame au pluri des créatures pestiférées. « La civilisation du japonais hurle le refus. « Sans légende », « Le chemin de la liberté » activent le feu sacré. Quant à « Résurrection de Che Guevara », elle chante le réveil de la liberté. Toutes ces œuvres sont autant de cris, de révoltes que le peintre nous transmet dans le langage qui lui est personnel.

Quels que soient les sujets traités, les œuvres exposées

sont plastiquement riches et sincères dans leur témoignage. Le dessin est ferme. Les formes tourmentées et tendues dégagent une vie intense. La palette comprend surtout des rouges intenses, des verts stridents et des bleus foncés. Ses blancs créent un contraste harmonieux. Mais dans l'ensemble, la couleur, comme il se doit, est violente par la stridence des accents. Seul Che Guevara, traité en bleu et rouge passés, s'oriente d'une atmosphère particulière qui appartient à un certain art sacré.

Aref Rayess triomphe dans l'expressionnisme comme il avait triomphé dans l'abstrait. Qu'un artiste puisse demeurer le même dans des styles différents. Une réalité est là. Une présence vraie.

En imposant aujourd'hui cette vision dramatique de « Sang et Liberté » à une société pas tout à fait faite pour cela, l'artiste témoigne que pour lui désormais l'art est un combat. C'est dans ce sens que semble évoluer cette œuvre. C'est là que réside surtout sa nouveauté.

Y. A.



« Le 5 Juin ».



« Hommage à Martin Luther King ».